ISSUE / ÉDITION
NO: 8

MAY-OCTOBER / MAI-OCTOBRE
2016

Air transat

ATMOSPHERE

HOLD THIS MAGAZINE UP TO YOUR NEIGHBOUR'S TO SEE THE FULL COVER!

COMPLÉTEZ LA COUVERTURE EN COLLANT CE MAGAZINE À CELUI DE VOTRE VOISIN !

THIS MAGAZINE IS YOURS TO KEEP

CE MAGAZINE VOUS APPARTIENT

CONTRIBUTORS COLLABORATEURS

19

MARK BAKER

centraleuropetraveler.com

Mark Baker is a Prague-based freelance journalist and travel writer with a penchant for unusual stories and forgotten places. He pays the rent by writing travel guides on Eastern and Central Europe for publishers like Lonely Planet, Frommer's, Fodor's and National Geographic, but finds real satisfaction in digging up stories in places that are either too remote or too offbeat for the guides.

Mark Baker est un rédacteur voyage installé à Prague qui affectionne particulièrement les récits inusités et les endroits oubliés. Il gagne sa vie en écrivant des guides de voyage sur l'Europe centrale et de l'Est pour des éditeurs tels que Lonely Planet, Frommer's, Fodor's et National Geographic, mais il trouve une profonde satisfaction à dénicher des histoires d'intérêt dans des contrées qui sont soit trop éloignées, soit trop décalées pour les guides.

28

CAROLYNE PARENT

carolyneparent.com

A seasoned globetrotter, Carolyne Parent has travelled to nearly 100 countries and territories, and many of them three times! Where does this wanderlust come from? "The world is beautiful and good, and we all have things to learn from one another," she says. The travel writer shares her discoveries in the Montreal daily *Le Devoir,* magazines like *Vero* and specialized publications.

Bourlingueuse accomplie, Carolyne Parent a voyagé dans près de 100 pays et territoires, et pour plusieurs d'entre eux, trois fois plutôt qu'une! D'où lui vient cette soif d'ailleurs? « Le monde est beau et bon, dit-elle, et je suis certaine que nous avons tous quelque chose à apprendre les uns des autres. » La journaliste de tourisme partage ces « enseignements » dans les pages du quotidien montréalais *Le Devoir,* de plusieurs magazines dont *Véro,* et d'autres publications spécialisées.

34

MARK SISSONS

marksissons.com

Mark Sissons, a Vancouver based travel journalist, has been sharing his global journeys with readers for the past decade. Most of his stories and photos focus on adventure travel experiences and wildlife conservation efforts throughout the world. You can also find Sissons's work in publications like *National Geographic Traveler, Men's Journal,* the *San Francisco Chronicle* and *The Globe and Mail*.

Journaliste voyage résidant à Vancouver, Mark Sissons partage ses pérégrinations autour du monde avec ses lecteurs depuis une dizaine d'années. Ses articles et ses photos portent avant tout sur les voyages d'aventure et les efforts de conservation de la faune partout sur la planète. Il a notamment collaboré avec les magazines *National Geographic Traveler* et *Men's Journal* ainsi que les quotidiens *San Francisco Chronicle* et *The Globe and Mail*.

THE POWER OF PLAY

LE POUVOIR DU JEU

BY / PAR : Mark Sissons

Where were you when Sid the Kid scored the golden goal that magical Sunday afternoon at the 2010 Winter Olympics in Vancouver?

Sidney Crosby's overtime heroics, which lifted the Canadian Men's Hockey Team to victory over archrivals the United States, were shared by an ecstatic country in a collective burst of national pride and euphoria. As was another gargantuan goal scored 38 years earlier on a September day in Moscow, when Paul Henderson slapped the puck past sprawling Soviet netminder Vladislav Tretiak to cap Canada's storybook comeback victory in the legendary 72 Summit Series. His achievement was voted the "sports moment of the century" by The Canadian Press.

It's just sports, some will say. Grown men and women playing silly children's games. But anyone who has ever laced up a pair of skates or soccer cleats or basketball high-tops and entered the field of athletic competition knows, in their very core, that sports has the potential to change lives for the better, breathe hope into the hopeless and – even if only for a brief time – make the world a better place.

Où étiez-vous quand Sidney Crosby a compté son but magique, par un inoubliable dimanche après-midi aux Jeux olympiques d'hiver de 2010, à Vancouver?

En jouant les héros en prolongation, Sidney Crosby menait l'équipe masculine de hockey du Canada à la victoire contre son rival de toujours, les États-Unis, déclenchant une vague de fierté d'un bout à l'autre du pays. Nous avions vécu quelque chose de semblable 38 ans auparavant, lors de la légendaire Série du siècle de 1972, quand un jour de septembre à Moscou, Paul Henderson parvenait à déjouer le gardien soviétique Vladislav Tretiak. Le Canada remportait alors une victoire digne d'un conte de fées, et le but allait devenir le « moment sportif du siècle » selon la Presse canadienne.

Ce n'est qu'un sport, diront certains. Rien que des adultes qui s'amusent à des jeux d'enfants. Et pourtant, tous ceux qui ont un jour foulé une patinoire, un terrain de soccer ou un terrain de basket pour prendre part à une compétition sportive le savent au fond d'eux-mêmes : le sport peut changer des vies, apporter un peu d'espoir quand tout paraît sombre et même – ne serait-ce qu'un instant – rendre le monde meilleur.

WHEREVER YOU ARE, SPORTS CAN CHANGE YOUR WORLD FOR THE BETTER.

LE SPORT PEUT CHANGER LES CHOSES PARTOUT… ET POUR TOUS.

Nelson Mandela understood this to be true. The father of post-apartheid South Africa once said that "sport has the power to change the world… it has the power to inspire." He went on to say that sports has the power to unite people in a unique way and create hope where once there was only despair. Nothing illustrated this declaration more than Mandela's electrifying appearance at the 1995 Rugby World Cup in Johannesburg's Ellis Park Stadium, which was won by his reborn country's once racially divisive national team, the Springboks, and immortalized in the Hollywood film *Invictus.* On that day, South Africa's first black president donned the Springboks jersey, long a potent symbol of Afrikaner pride, in a symbolic gesture of solidarity with his people's former oppressors. Perhaps never before or since has such a powerful gesture of racial reconciliation occurred at a single sporting event.

In an increasingly complex and uncertain world divided along racial, ethnic, political and religious lines, the simple pleasures found in sports may be the one common elevating experience we have left to truly share. Whether it's the FIFA World Cup or the Super Bowl, Wimbledon, the World Championships or simply a Sunday afternoon pickup game among friends, the real, raw and unfiltered human drama that can fuel sports at any level still has the capacity to captivate us all. And bring us together with a common language of hope, bridging what divides us and providing an opportunity for people who otherwise would remain apart to connect as we cheer on our favourite teams.

Nelson Mandela, lui, l'avait bien compris. Le père de l'Afrique du Sud post-apartheid a un jour affirmé : « Le sport a le pouvoir de changer le monde… et d'inspirer les gens ». Il a poursuivi en parlant de cette vertu qu'a le sport d'unir les gens et de faire naître l'espoir là où règne le désespoir. Et rien n'a mieux illustré cette déclaration que l'apparition électrisante de Mandela à la Coupe du monde de rugby de 1995, au stade Ellis Park de Johannesburg. L'équipe nationale de ce pays en plein renouveau, les Springboks, venait de remporter les honneurs au terme d'un parcours épique. Ce jour-là, dans un geste symbolique de solidarité avec les anciens oppresseurs de son peuple, le premier président noir d'Afrique du Sud a enfilé le maillot des Springboks, cette équipe autrefois fondée sur la division raciale et longtemps symbole de la fierté des Afrikaners. Immortalisé dans le film hollywoodien *Invictus,* ce moment de réconciliation raciale n'a peut-être pas d'égal dans l'histoire, du moins dans le cadre d'un événement sportif.

Dans notre monde de plus en plus complexe et incertain, où abondent les divisions raciales, ethniques, politiques et religieuses, les plaisirs simples du sport sont peut-être tout ce qui nous permet encore de nous élever ensemble. Qu'il s'agisse de la Coupe du monde de la FIFA, du Super Bowl, de Wimbledon, des Championnats du monde ou d'une partie improvisée le dimanche après-midi avec les copains, le sport continue de nous fasciner parce qu'il ouvre la porte à l'expérience humaine vécue sans filtre, dans ce qu'elle a de plus brut et de plus authentique. Il nous rassemble aussi grâce au langage commun de l'espoir, en jetant des ponts par-dessus ce qui nous divise. En encourageant une même équipe sportive, des personnes qui autrement resteraient chacun de leur côté ont l'occasion de développer une certaine complicité.

The next time you find yourself in a new country, province, city or town, do yourself a favour and seek out the sports that the locals are truly passionate about. It may be curling or cricket, surfing or soccer, rugby or road racing. Whatever their passion, spend time among true sports fans, embrace their genuine welcome, and you will emerge from the experience with a greater understanding of their culture, and their collective soul.

Because no matter where you encounter it, at whatever level, sports has the potential to make us feel like we belong to something far bigger than ourselves. Something that fuels a beautiful feeling of connection as unique in each of us as it is universal – be it the thrill of victory, the agony of defeat, or every human emotion in between. Sports may be just a bunch of silly games people love to play, but the power of play to unite the world in ways that resonate with young and old alike will always be a golden goal worth shooting for. Let the games begin.

La prochaine fois que vous visiterez un pays, une province ou une ville où vous n'êtes jamais allé, familiarisez-vous avec l'un des sports qui passionnent les gens du coin. Que ce soit le curling ou le cricket, le surf ou le soccer, le rugby ou la course automobile, le fait de passer du temps avec de vrais amateurs et de vous laisser accueillir par ceux-ci vous permettra de mieux comprendre leur histoire et leur culture.

Où qu'on le pratique et quel que soit son calibre, le sport peut nous aider à réaliser que nous faisons tous partie de quelque chose de plus grand que nous-mêmes. Il fait naître en nous un sentiment de fraternité à la fois unique et universel : nous partageons tous le frisson de la victoire, la tristesse de la défaite et toute la palette d'émotions entre les deux. Oui, on peut voir les sports comme des jeux sans conséquence qui amusent les gens, mais leur capacité à unir le monde, à toucher aussi bien les plus jeunes que les plus vieux, demeure un objectif magique qu'il faut continuer à viser. Alors, que les jeux commencent !

"SPORT HAS THE POWER TO CHANGE THE WORLD... IT HAS THE POWER TO INSPIRE."

— Nelson Mandela

« LE SPORT A LE POUVOIR DE CHANGER LE MONDE... ET D'INSPIRER LES GENS ».

— Nelson Mandela